

PRINTEMPS 2021



Parc national
de la Vanoise

VANOISE

LE JOURNAL DU PARC NATIONAL N°30



**BIODIVERSITÉ,
DES SUCCÈS ENCOURAGEANTS**

- ❁ LA VANOISE, RÉSERVOIR DE BIODIVERSITÉ ❁
- ❁ DES ESPÈCES À LA LOUPE ❁
- ❁ CHAMOIS, LE COMPTE EST BON! ❁
- ❁ LE PARC AVEC VOUS ❁



La république du vivant



FRANÇOIS LETOURNEUX

Vice-président du comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)

J'ai assisté de près, il y a plus d'un demi-siècle, à la naissance du Parc national de la Vanoise. Sa mission, qu'il remplit efficacement, a évolué au fil des décennies. Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Dans les années 60 du siècle passé, on considérait, en France comme à l'UICN, que la nature à protéger était un patrimoine éternel, immobile. Nous savons aujourd'hui que le monde vivant est en perpétuel mouvement, fait d'évolutions partagées. C'est la liberté de ce vivant à poursuivre ces évolutions, et parfois à nous surprendre, qu'il nous faut accompagner. Nous avons choisi des emblèmes – le bouquetin, l'aigle royal... –, mais y a-t-il une hiérarchie au sein du monde vivant ? N'est-ce pas plutôt l'égalité qui y règne ? Les insectes, les mousses, les micro-organismes du sol sont les égaux du lis martagon ou du chamois, aussi indispensables à ce tissu d'interactions qu'est la biodiversité.

Nous appartenons à la grande famille du vivant. Une vraie fraternité, celle qui est la règle entre montagnards, nous lie aux plantes, aux animaux gros ou petits, au territoire. Liberté, égalité, fraternité ? Le Parc national de la Vanoise, notre république du vivant !

PROTECTION DE LA NATURE

Par Philippe Vouillon

Biodiversité : de belles réussites !

Lors de la création du Parc national de la Vanoise en 1963, il ne subsistait en France qu'une soixantaine de bouquetins, à Modane et à Termignon. L'aîné des parcs nationaux français a eu pour vocation première de les protéger. Désormais, le territoire national en compte environ 11 000 ! Cet animal emblématique de la Vanoise illustre une des plus formidables réussites en matière de protection de la nature. À l'heure où l'érosion de la biodiversité inquiète, les aires naturelles protégées – parcs nationaux, parcs naturels régionaux et réserves naturelles – montrent une direction à suivre. D'abord, elles collaborent entre elles. Des bouquetins de Vanoise ont ainsi fait partie de la réintroduction de l'espèce en Chartreuse au début des années 2010. Comme la nature ne connaît pas les frontières, les espaces protégés travaillent sur l'ensemble de l'arc alpin. Le gypaète barbu a lui aussi bénéficié de programmes européens de sauvegarde. Menacé d'extinction, ce grand vautour est revenu naturellement en Vanoise et il s'y reproduit depuis 2002 : 7 couples installés et 6 jeunes gypaètes à l'envol en 2020 qui iront, un jour, coloniser de nouveaux territoires. On le voit, les cœurs des parcs nationaux constituent des réservoirs de biodiversité. La pose de balises GPS sur des aigles en Vanoise pourrait en apporter prochainement une nouvelle preuve. L'usage de cette technologie a permis d'engager des actions avec des domaines skiables (voir page 3). Car la protection de la nature ne peut réussir sans la participation de tous : agriculteurs et propriétaires fonciers, pratiquants de sports de nature, scientifiques, habitants. Les citoyens sont aujourd'hui prêts à contribuer à l'amélioration des connaissances sur la biodiversité via les sciences participatives, à s'intéresser aux inventaires communaux, comme celui réalisé aux Belleville, ou à la découverte de nouvelles espèces. La biodiversité n'a pas dit son dernier mot !

Le parc ...

Le retour du chardon bleu

Les agents du Parc suivent depuis des années la floraison des chardons bleus autour du lieu-dit Le Glotte, à Termignon, dernier site en Haute-Maurienne où l'on peut voir cette fleur. Face à la diminution inquiétante du nombre de pieds fleuris – encore 1 100 en 2005, zéro en 2009 –, des propriétaires fonciers ont été contactés. L'un d'eux, Joseph Henry, a accepté qu'un secteur de 200 m² soit clôturé pour éviter le pâturage printanier des moutons. Les résultats sont très encourageants : 56 jolis pieds, dont 4 fleuris en 2020 !



© C. Pelletier/PNV

« Les espaces naturels protégés sont des lieux où l'on peut penser la conservation de la biodiversité à l'échelle d'un territoire. Il y a là un potentiel pour rassembler des acteurs, pour prendre en compte des spécificités humaines et géographiques, des enjeux et des savoirs locaux. Et ne pas seulement transposer des programmes ou des décisions prises à l'échelon national. »

Coralie Mounet, chargée de recherche au CNRS (laboratoire Pacte, Grenoble), vice-présidente du conseil scientifique du Parc national de la Vanoise

« Pour nous, exploitants de domaines skiables, travailler avec le Parc national de la Vanoise à la protection de l'environnement fait sens.

Il nous est indispensable de mieux comprendre l'impact de nos activités - sur le tétras-lyre par exemple - afin de mieux cohabiter avec les animaux et de trouver ensemble des moyens de préservation efficaces. La nature est notre richesse la plus précieuse. »

Pascal de Thiersant, président du directoire de la Société des Trois Vallées

« La solution proposée par le Parc pour protéger les chardons bleus m'a paru claire. Et puis, cette plante rare fait partie du patrimoine de la commune. Alors, j'ai accepté la pose de filets sur ma parcelle. J'irai voir cet été les nouveaux pieds qui ont fleuri et j'espère que ça va continuer avec d'autres propriétaires. »

Joseph Henry, habitant de Val Cenis - Termignon

LA BIODIVERSITÉ DES PARCS EN CHIFFRES



50 %

La moitié des espèces végétales et animales recensées en France (environ 180 000) sont présentes dans les 11 parcs nationaux français de métropole et d'outre-mer, qui représentent seulement 8 % de la surface du pays.



Plus de 770

C'est le nombre de nouvelles espèces identifiées dans le Parc en 2020 : des insectes, plantes vasculaires, mais aussi de nombreux champignons et lichens. Dont 8 nouvelles pour la France et 13 pour la Région AuRA.



95 %

La quasi-totalité des cours d'eau, lacs et eaux côtières du cœur des parcs nationaux sont dans un bon, ou très bon état écologique, contre seulement 44 % pour l'ensemble du territoire français (données 2015).

... en actions

Du sang neuf !

Des études récentes ont révélé que les bouquetins présents dans le Parc national de la Vanoise détenaient la plus forte diversité génétique parmi les populations françaises. C'est pourquoi une vingtaine d'animaux devraient être déplacés ce printemps vers le Parc national du Mercantour, où le noyau de population présente au contraire une trop grande parenté, préjudiciable à l'avenir de l'espèce dans les Alpes du Sud.



Des GPS riches d'enseignements

En 2016, le Parc a engagé un travail innovant avec les stations des 3 Vallées pour équiper de balises GPS des tétras-lyres et des lagopèdes, dans le but de connaître les déplacements de ces oiseaux. On sait désormais que certains coqs trouvent refuge en cas de dérangement dans des secteurs boisés, jusqu'au cœur des Menuires. Ce type de plantation dense pourrait être à l'avenir un mode de protection à privilégier. L'étude menée ici sert à la mise en place de zones de tranquillité dans les 36 domaines skiables de Savoie et de Haute-Savoie engagés dans le programme Birdski. Et la localisation exacte des lagopèdes à Courchevel a conduit à équiper, en priorité, les câbles de deux remontées mécaniques de dispositifs de visualisation pour réduire les risques de percussions.



FAUNE

Portraits d'animaux



Savez-vous pourquoi les marmottes se reniflent au niveau des joues ? Est-ce que le gypaète se maquille ? Et le bouquetin, peut-il sprinter à 70 km/h ? Réponses à découvrir dans de nouvelles fiches éditées par le Parc national de la Vanoise. « Sur les traces de... » est le titre de cette collection dédiée à des animaux emblématiques du massif. Premières parutions : la marmotte, le gypaète et le bouquetin. Une fiche d'identité,

quatre zooms consacrés aux origines de l'espèce, à son habitat, sa vie quotidienne et aux mesures de protection, plus un mini-quiz : un outil idéal pour répondre aux questions des enfants curieux... et des adultes. ❀

Disponibles en ligne sur votreparc.vanoise.com et dans les points-info Vanoise.



TOURISME

La biodiversité nous dit merci !



Nous avons été nombreux à profiter de la montagne et de ses grands espaces, l'été dernier en Vanoise, en particulier les jeunes et les familles. Le tout sans hausse des incivilités, infractions et déchets. Nous espérons que 2021 sera elle aussi sans déchets ! ❀

INVENTAIRE

Montagne du Saut, la biodiversité à la loupe



Une nouvelle espèce de coléoptères sur le territoire français a été découverte l'été dernier en Vanoise ! Les écailles rondes de *Curimopsis cyclolepidia*, une espèce des zones arctiques, avaient attiré l'attention de Benoît Dodelin, l'un des entomologistes engagés dans un inventaire généralisé de la biodiversité sur la montagne du Saut (Les Allues) dans le cadre du programme européen Biodiv'Alp « Nous souhaitons que ce site soit dédié à la recherche sur les impacts du changement climatique. Il est donc intéressant de disposer du maximum d'informations possible sur la faune et la flore, en particulier parmi les groupes méconnus », précise Vincent Augé, qui coordonne cet inventaire au Parc national. Des naturalistes spécialisés ont fait des prospections durant l'été 2020 en ciblant araignées et opilions (« faucheux »), insectes, escargots et limaces, mousses et champignons. La récolte est abondante avec déjà plusieurs mousses, papillons et mollusques mentionnés pour la première fois en France ou en Savoie, et peut-être même une nouvelle espèce pour la science parmi la centaine de lichens répertoriés. ❀

RECHERCHE

Microplastique, d'où viens-tu ? où vas-tu ?

Des microplastiques dans les lacs d'altitude de Vanoise ? Malgré l'éloignement des sources, la présence de ces micropolluants, de l'épaisseur d'un cheveu tout au plus (50 microns), est fortement suspectée. Le projet de recherche Plastilac mené par l'association Aqualti vise à préciser le niveau de concentration dans les eaux, la nature chimique et l'origine de ces particules (probablement par les dépôts atmosphériques). Des prélèvements ont été réalisés cet été dans les eaux et les sédiments des lacs Merlet (Courchevel). Ce seront des données inédites pour le Parc national de la Vanoise. Elles lui permettront aussi d'aborder le devenir des microplastiques dans la chaîne alimentaire, du plancton aux poissons. ❀ www.aqualti.org

Retrouvez toutes nos infos sur : votreparc.vanoise.com

CHAMOIS

Faites les comptes !

Combien y a-t-il de chamois en Vanoise ? On ne sait pas exactement... Et c'est voulu ! Depuis cinq ans, il n'y a plus de comptage global sur l'ensemble du territoire du Parc pour la simple et bonne raison que les résultats obtenus n'étaient pas du tout fiables. Des études scientifiques ont en effet démontré que cette façon de procéder ne permettait pas de comparer les effectifs d'année en année. Or, l'objectif est de savoir comment se porte

la population de chamois : est-elle en hausse, en baisse ou stable ? Pour répondre à cette question, désormais, la méthode employée se concentre sur 20 quartiers où le nombre de chamois est compté chaque année à quatre reprises, entre le 15 septembre et le 15 octobre. Ce système plus précis permet d'obtenir une moyenne par quartier, puis sur l'ensemble du Parc. Un indicateur fiable et comparable d'une année sur l'autre. À cela s'ajoute un autre indice, qui permet de savoir si les populations présentes sont en équilibre par rapport au milieu, c'est-à-dire s'il y a suffisamment à manger pour tout le monde. Si la réponse est non, la proportion de jeunes va diminuer, signifiant que le nombre d'individus est trop élevé pour une ressource alimentaire insuffisante. La population produit en effet moins de jeunes pour qu'ils aient une nourriture suffisante. L'évolution de ces 2 indices – nombre de chamois et proportion de jeunes – sur un temps donné, permet de dire si la population croît ou diminue. ❁



© Dessin : P. Robin

FAUX EFFECTIFS

L'ancienne méthode de comptage avait un défaut majeur : d'une année sur l'autre, la proportion d'animaux qui n'étaient pas comptabilisés parce qu'ils n'avaient pas été vus le jour du comptage pouvait varier de 20 % à 60 %. Une marge d'erreur considérable !

LE SAIS-TU ?



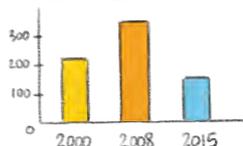
Que de noms !

Le jeune de l'année s'appelle « chevreau ». On le repère à la longueur de ses cornes, qui ne dépassent pas la moitié des oreilles. Ceux qui ont plus d'un an s'appellent « éterles » pour les femelles et « éterlous » pour les mâles. Quant aux adultes, on les nomme « boucs » et « chèvres ».

© Dessins : F. Mosca

C'est tendance !

Les premiers résultats de cette nouvelle méthode de comptage montrent que la tendance est globalement stable ces cinq dernières années, avec quelques variations locales. On observe une légère diminution sur les hautes vallées et une légère hausse sur la partie aval (Modane-Pralognan).



Échantillon de choix

Les vingt quartiers où sont réalisés les comptages ont été choisis avec soin pour obtenir un échantillon représentatif du cœur de Parc, avec une diversité à plusieurs niveaux : en taille (de 60 hectares à presque 1 000 hectares), géographique (de Modane à Val d'Isère) et en abondance de chamois (de quelques individus à plus de 75).



© N. Tissot / PNV

ENTRE-DEUX-EAUX

La ligne HTA enfin démantelée



© C. Tardivet / PNV

C'est un événement pour le site d'Entre-deux-Eaux, à Val-Cenis Termignon. Cet automne, la ligne électrique haute tension (HTA) de 20 000 volts qui alimentait le refuge du Plan du Lac et les

chalets d'alpage des environs a été entièrement démantelée : 53 pylônes – dont une trentaine en cœur de Parc –, 8 km de câbles, 37 socles béton et 3 supports en bois ont ainsi disparu des paysages, redonnant à ce lieu majestueux son aspect naturel. Autre bénéficiaire notable de l'opération : désormais, les oiseaux nichant à proximité, à commencer par les gypaètes barbus, ne risqueront plus de percuter les câbles électriques ou de s'électrocuter.

Envisagé depuis longtemps, ce projet de démantèlement a été relancé en 2016 grâce à l'implication et la coopération de tous les acteurs concernés : la mairie de Termignon (devenue depuis Val-Cenis), le Parc national de la Vanoise (propriétaire du refuge du Plan du Lac), EDF hydraulique (concessionnaire du barrage d'Entre-Deux-Eaux), Enedis (concessionnaire de la ligne), ainsi que le Syndicat départemental d'énergie de la Savoie (propriétaire de la ligne). Mais avant de démonter câbles et pylônes, il a fallu réaliser en amont d'importants travaux de mise en autonomie énergétique des installations et des bâtiments alimentés par la ligne. Concernant le refuge du Plan du Lac, le Parc a entièrement revu sa performance énergétique, moyennant un an de chantier : amélioration de l'isolation, diminution de la consommation d'énergie, mise en place d'un mix de ressources énergétiques afin de le rendre autonome. Le démantèlement de la ligne haute tension voit ainsi l'aboutissement d'un projet fédérateur au long cours. ❁

VOTREPARC.VANOISE.COM

Un site vivant et utile

Depuis janvier 2021, les habitants du Parc ont leur site web dédié ! Avec l'aide d'un petit groupe de volontaires, le Parc a imaginé un site qui puisse rendre compte de ses actions par commune, faciliter l'accès aux services qu'il propose (architecte-conseil, accompagnement à l'agriculture, etc.), laisser régulièrement la parole aux habitants à travers des témoignages, et les inviter à participer à la vie du Parc et à proposer leurs idées. N'hésitez pas à donner votre avis sur ce nouveau site en répondant au court questionnaire en page d'accueil ! ❁



© S. Berthier / PNV

TRAVAUX

Suivez le guide !

Comment procéder et réaliser des travaux dans le cœur du Parc ? Quelles démarches engager ? Comment se faire accompagner ? Tous ceux qui souhaiteraient se lancer (propriétaires, agriculteurs ou entreprises) trouveront des réponses précises dans un nouveau guide pratique, disponible en ligne et en version papier. Dans cette dynamique d'accompagnement de projets de travaux, le Parc a par ailleurs organisé une journée technique entre partenaires institutionnels. L'objectif : harmoniser les prescriptions émises par les différents services instructeurs. ❁



ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Apprendre en jouant

Dans la famille « prairie », je demande l'oiseau ! De carte en carte, on s'approprie les plantes, les arbres et les animaux associés aux différents milieux naturels de la montagne. Une manière ludique de découvrir la Vanoise, tout en s'engageant et se responsabilisant : c'est sur ce principe que le Parc a conçu et développé trois jeux de cartes – deux du type « jeu des sept familles » (l'un sur les milieux, l'autre sur les étages montagnards), ainsi qu'un « jeu du menteur » sur les 4 saisons –, avec le soutien financier du Conseil départemental de la Savoie et de la Fondation Placoplatre.



Réunis dans un kit pédagogique « biodiversité en Vanoise », ces jeux de cartes assortis de livrets destinés aux enseignants et adultes encadrants vont être

distribués en Vanoise, dans les écoles et auprès de divers partenaires. Ils ont été aussi remis à la fondation La vie au grand air / Priorité enfance, en décembre, et seront bientôt complétés par un jeu du « qui est qui ? ». Autre nouveauté : depuis l'été dernier, les gardes-moniteurs ont à leur disposition pour leurs animations plusieurs nouvelles séries de moulages en résine d'empreintes animales. Une acquisition réalisée grâce au mécénat de la société The M Equipment, fabricant français de fixations de télémark. ❁



© S. Brégeon/PNV



© T. Faivre/PNV

COL DE L'ISERAN

Concilier flore et entretien routier

Les plantes remarquables, ça ne saute pas toujours aux yeux... Exemple à Bonneval-sur-Arc sur la route de l'Iseran, non loin du pont de la Neige, où les alentours recèlent des espèces protégées, dont la rareté en France n'a d'égale que la discrétion. Comment préserver ces plantes, précieuses reliques des dernières glaciations, tout en assurant l'entretien courant de la route ? C'était l'objet de la première rencontre qui a eu lieu sur place l'été 2020 entre techniciens du Parc et agents du service des routes au Conseil départemental de la Savoie. Connaître les zones de présence de ces plantes rares, comprendre les contraintes liées à la maintenance des routes : cet échange fructueux de part et d'autre a permis d'établir un cahier des charges commun pour les futurs travaux d'entretien. Une première collaboration amenée à se poursuivre. ❁



À CONSULTER

Paysages en séries

Depuis septembre dernier, l'Observatoire photographique des paysages de Vanoise possède son site internet dédié. Un clic sur la carte interactive et les photos s'affichent, montrant des évolutions flagrantes entre autrefois et aujourd'hui, ou parfois plus ténues, à quelques années d'intervalle. Rendues accessibles à tous, ces séries de photographies, réalisées depuis 2005 sur l'ensemble du territoire, ont pour ambition de suivre à très long terme l'évolution des paysages en Vanoise. Agriculture, haute montagne, villages, aménagements, milieux naturels... Une grande variété de thématiques est passée sous l'œil impartial de l'objectif. À explorer sans limite ! ❁ paysages.vanoise-parcnational.fr

La rivière du Doron,
sur la commune de
Pralognan-la-Vanoise.



©dabooost - stock.adobe.com



LE JOURNAL DU PARC NATIONAL DE LA VANOISE N°30 - PRINTEMPS 2021

Photo de couverture : Chloé Tardivet/PNV. Directrice de la publication : Eva Aliacar, Parc national de la Vanoise. Conception et réalisation : Milan Nature et Territoires - BP 308, 73 377 Le Bourget-du-Lac. Tél. 04 70 26 27 60. Éditeur délégué : Olivier Thevenet. Conception graphique : Ivan Racine. Réalisation : Gaëlle Haas. Secrétariat de rédaction : Cécile Dufrene. Textes : Floriane Dupuis et Philippe Vouillon. Dépôt légal : mars 2021. Imprimé sur du papier 100 % PEFC par Pure Impression (34). Journal disponible au Parc national de la Vanoise, 135, rue du Docteur-Julliand, 73000 Chambéry. Tél. 04 79 62 30 54. www.vanoise-parcnational.fr

